Document généré le 12 juil. 2025 00:00

Continuité

CONTINUITÉ

Un héritage qui fait du bien

Josiane Ouellet

Numéro 168, printemps 2021

URI : https://id.erudit.org/iderudit/95544ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Ouellet, J. (2021). Un héritage qui fait du bien. *Continuité*, (168), 5–5.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2021

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

BILLET

Un héritage qui fait du bien

JOSIANE OUELLET
RÉDACTRICE EN CHEF

Avec l'avènement de la pandémie de COVID-19, le plus vieil hôpital de Montréal a connu une renaissance. Depuis le déménagement des activités du CHUM vers ses nouvelles installations, en 2017, l'Hôtel-Dieu n'abritait que quelques cliniques externes et bureaux, en plus de servir de lieu d'entreposage. Mais, au printemps dernier, puis à l'automne, il a dû recommencer à accueillir des patients. Pour ce faire, on y a rapidement aménagé des chambres individuelles sur huit étages. Tout un chantier, comme le raconte Annabel Loyola dans un article publié sur notre site Web.

Le Royal Victoria, autre trésor architectural et historique de la métropole, a aussi été mis à contribution. Après avoir été laissé vacant en 2015, il a servi d'unité de débordement au début de la pandémie, avant de devenir un centre d'isolement pour les personnes sans-abri.

Même si l'avenir de ces bâtiments exceptionnels reste à écrire, il est réjouissant de les voir retrouver leur utilité au cœur de l'effort généralisé de lutte au coronavirus.

Connaissez-vous le Dispensaire de la garde de La Corne ou la maison du Docteur-Joseph-Frenette ? En les visitant, on se familiarise avec les métiers d'infirmière en région éloignée et de médecin de campagne.

Dans ce contexte, l'équipe de *Continuité* a eu envie de célébrer notre patrimoine médical en concoctant un dossier qui vous propose de partir à sa découverte. Il y est question, bien entendu, des bâtiments qui composent cet héritage. Par exemple, une entrevue avec Annmarie Adams, de l'Université McGill, s'attarde à l'évolution de l'architecture dans le domaine des soins de santé. On y apprend notamment pourquoi la résidence d'infirmières du Royal Victoria a des airs de demeure cossue du quartier Mille Carré Doré. C'est qu'il fallait légitimer la profession auprès des familles des jeunes femmes qui s'y destinaient.

Nous vous offrons également un tour d'horizon des 12 monastères-hôpitaux des Augustines, dont fait partie l'Hôtel-Dieu de Québec, le plus vieil hôpital en Amérique au nord du Mexique.

Ce n'est pas tout ! Nous vous invitons aussi à explorer quelques lieux de mémoire et collections d'intérêt. À ce propos, connaissez-vous le Dispensaire de la garde de La Corne ou la maison du Docteur-Joseph-Frenette ? En les visitant, on se familiarise avec les métiers d'infirmière en région éloignée et de médecin de campagne. De même, avez-vous déjà entendu parler du Musée médical Maude Abbott ou du Musée Armand-Frappier ? Ils mettent en valeur des objets fascinants, dont nous vous présentons quelques spécimens dans ce numéro. Cela, et bien plus encore.

Disons que c'est notre façon de lever notre verre à la santé d'un legs qui fait du bien !